

LE TOMBEAU DE LA TRÈS SAINTE VIERGE.



Nous sommes dans la vallée de Josaphat, par delà le lit desséché du Cédron ;.... à droite, le Jardin des Oliviers, à gauche, une sorte de cour pavée,.... quelques marches grossières, puis, en contre-bas, un monument dont on ne voit que l'entrée : c'est le tombeau de la Sainte Vierge... En la fête de l'Assomption, nous aimerons à nous y arrêter quelques instants, et, pour aider à votre dévotion, j'essaierai de vous le décrire, en quelques li-

gnes, tel que je l'ai vu il n'y a pas bien longtemps.... Sur le mur, se détache une formidable porte de fer à deux battants ; cette porte donne accès à la plus magnifique caverne que j'ai jamais vue : au premier pas, à l'intérieur, on aperçoit, de chaque côté, un lit ! Le tombeau est actuellement la propriété des Arméniens et des Grecs Schismatiques : l'un et l'autre rite y fait, le jour et la nuit, par un gardien vigilant et solide, respecter ses droits au Sanctuaire !..... Descendons maintenant par un magistral escalier de cinquante marches, larges chacune de vingt à vingt-cinq pieds. Le souterrain a été transformé en église, au moins quant à la forme, car partout, c'est le noir rocher sans trace d'architecture... Nous sommes dans ce que nous pourrions appeler la grande nef ; à droite et à gauche, au pied de l'escalier, et adossés au rocher, des autels grecs ou arméniens, assez mal entretenus, chargés d'images dorées,.... des pupitres couverts d'un voile de couleur et sur lesquels le livre rouge reste en permanence.... Nous tournons à droite, éclairés dans notre marche par la lumière hésitante des lampes d'argent suspendues à la voûte, quand un vieux moine copte, sortant de je ne sais qu'elle obscure cachette, vient à notre rencontre, tenant à la main un petit cierge. Il nous introduit dans une toute petite chambre, taillée dans le roc,